

ANGLETERRE (5<sup>e</sup> JOURNÉE)

## Manchester City l'épouvantail, United au bord de la crise de nerfs

Manchester City semble imbattable avant la 5<sup>e</sup> journée du Championnat d'Angleterre samedi et dimanche, tandis que son voisin Manchester United ou encore West Ham, qui se déplacent respectivement à Watford et West Bromwich, sont déjà au bord de la crise.

**Manchester City sur sa lancée**

Les «Citizens», qui sortent d'une semaine dorée avec la victoire dans le derby de Manchester (2-1) et un succès convaincant en Ligue des champions contre Mönchengladbach (4-0), ne devraient faire qu'une bouchée de Bournemouth (14<sup>e</sup>) cet après-midi à l'Etihad Stadium. Le leader de la Premier League a remporté ses sept premiers matchs officiels de la saison. Les hommes de Pep Guardiola semblent intouchables avec un différentiel de buts de +17 (21 marqués, 4 encaissés).

**Leicester et Everton pour confirmer**

Le champion d'Angleterre en titre, après un début de saison médiocre (1 victoire, 1 nul, 2 défaites) et fessé par Liverpool le week-end dernier (4-1), s'est repris de belle façon contre Bruges en Ligue des champions mardi (3-0). Contre le promu Burnley (15<sup>e</sup>) aujourd'hui, les «Foxes» (16<sup>e</sup>) doivent l'emporter pour ne pas être déjà décrochés de la tête. Everton (3<sup>e</sup>), lui, marche sur l'eau. Le promu Middlesbrough arrivera-t-il à ralentir les «Toffees», toujours invaincus en championnat, aujourd'hui ? Pas certain, d'autant que Romelu Lukaku est sorti de sa léthargie lundi contre Sunderland (3-0). L'attaquant belge, muet depuis mars, a inscrit un triplé et s'est dit à nouveau au top de sa forme.

**Arsenal et West Ham au rattrapage**

Les «Gunners» ont eu beaucoup de chance mardi de ramener le match nul de Paris (1-1) en Ligue des champions. Après un début de saison pas folichon, agrémenté d'une victoire sur un penalty contesté accordé dans le temps additionnel contre Southampton le week-end dernier (2-1), Arsenal doit se reprendre à Hull. Sinon, le début de polémique né de la titularisation du gardien David Ospina aux dépens de Petr Cech contre le PSG pourrait bien commencer à faire des dégâts. Humiliés à Londres par Watford (4-2), après avoir mené 2-0, West Ham a des choses à se faire pardonner. Dimitri Payet et ses coéquipiers, seulement 17<sup>e</sup> de Premier League, iront tenter de faire taire les critiques sur leur arrogance à West Bromwich (12<sup>e</sup>) cet après-midi.

**Manchester United : rebond obligatoire**

Les «Red Devils» ne peuvent pas continuer comme ça contre Watford (10<sup>e</sup>) dimanche. Battus samedi dernier à Old Trafford par Manchester City (2-1) dans le derby, les hommes de José Mourinho ont coulé jeudi à Rotterdam (1-0) en Europa League. Les Mancuniens (4<sup>e</sup>) ont livré une performance qualifiée d'«insuffisante» et «peu inspirée» par la presse britannique. Cette dernière n'a pas manqué de pointer du doigt Paul Pogba, le joueur le plus cher de l'histoire (105 M EUR). Le tabloïd *The Sun* a même publié hier un avis de recherche, précisant que le joueur avait été vu pour la dernière fois «en train de poser avec un maillot à Carrington», le centre d'entraînement de ManU.

**Tottenham doit garder la tête froide**

Certes, les «Spurs» ont perdu à Wembley contre Monaco en Ligue des champions (2-1), mais ils ont dominé l'ensemble de la rencontre. En championnat, les joueurs de Mauricio Pochettino sortent d'un très bon match à Stoke (4-0) et dimanche, à White Hart Lane, les Harry Kane, Son Heung-min et Dele Alli devraient être en mesure de s'offrir l'avant-dernier, Sunderland.

FOOTBALL

CHAMPIONNATS EUROPÉENS

# Inter Milan-Juventus et OM-OL en haut de l'affiche

● Les principaux championnats européens semblent (déjà) avoir atteint leur rythme de croisière. À peine trois ou quatre journées disputées, quelques favoris des cinq challenges européens majeurs (Espagne, Angleterre, Italie, Allemagne et France) affichent leurs prétentions. Ce week-end, entamé hier par un somptueux Chelsea-Liverpool en Premier League, ne devrait pas connaître de grosses affiches si l'on excepte un des classiques du Calcio Inter Milan- Juventus ou encore le choc OM-OL en Ligue 1 française. Dans un tout autre registre, en Liga, le Real Madrid, qui se déplace à Barcelone chez l'Espanyol, aura à cœur d'égaliser le record réalisé par le Barça sous Pep Guardiola : celui d'engranger une seizième victoire d'affilée.

ESPAGNE (4<sup>e</sup> JOURNÉE)

## Zidane pour égaler Guardiola

● Match après match, Zinédine Zidane écrit l'histoire comme entraîneur du Real Madrid: si son équipe enchaîne contre l'Espanyol sa 16<sup>e</sup> victoire consécutive en Championnat d'Espagne, dimanche pour la 4<sup>e</sup> journée, elle égalera le record national, propriété du FC Barcelone de Pep Guardiola (2010-2011).

**Le Real dans la légende ?**

Invaincu en Liga depuis fin février et une défaite contre l'Atletico Madrid (0-1), le Real avance en trombe sous la direction de Zidane, qui a enchaîné les succès. Son équipe a égalé samedi dernier contre Osasuna (5-2) le record du club avec une 15<sup>e</sup> victoire d'affilée en championnat, une marque datant de l'époque du mythique attaquant Alfredo Di Stéfano et de l'entraîneur Miguel Muñoz (1960-1961). Et après sa victoire renversante mercredi en Ligue des champions contre le Sporting Portugal (2-1), le Real peut désormais viser le record du genre en Espagne. Il faudra pour cela négocier un délicat déplacement dimanche soir sur le terrain de l'Espanyol Barcelone, très ambitieux en Liga depuis son récent rachat par l'investisseur chinois Rastar Group. Egaler le record de succès consécutifs en Liga, détenu par Guardiola, aurait



Photo : DR

une portée symbolique pour Zidane, déjà entré dans l'histoire du Real en remportant la Ligue des champions en mai dernier. A sa nomination en janvier, le Français (44 ans) avait été beaucoup comparé au Catalan par sa jeunesse, son statut d'icône du club et son passage préalable sur le banc de la réserve. Pour les supporters madrilènes, le fait que «Zizou» supplante l'ère triomphante de «Pep» serait une manière pour le club merengue d'affirmer ses prétentions en Liga, un trophée quasiment monopolisé par le Barça ces dernières saisons et

délaissé par le Real (un seul sacre en huit ans). «La Liga est notre pain quotidien et c'est peut-être la compétition la plus compliquée», a souligné Zidane ces derniers jours, faisant de la reconquête du titre national une priorité. «Cette année, nous voulons la conquérir et nous allons nous battre.»

**Le Barça en terre inconnue**

Après une défaite surprise contre le promu Alaves (1-2) puis une réaction spectaculaire en C1 face au Celtic Glasgow (7-0), le FC Barcelone aborde aujourd'hui un terrain qu'il ne connaît pas: celui de Leganes, nouveau venu en Liga cette saison. Le géant catalan et le modeste club de la banlieue sud madrilène ne se sont jamais affrontés en match officiel, puisque c'était plutôt la réserve barcelonaise qui, dans les divisions inférieures, croisait habituellement la route des «Pepineros». Le modeste stade de Butarque (11 000 places) s'apprête donc à recevoir le double champion d'Espagne en titre pour un duel très déséquilibré en matière de budget. Et Leganes a préféré en rire : «Match piège ! Nous ne devons pas être trop sûrs de nous», a ironiquement écrit le club sur les affiches annonçant la rencontre. Pourtant, le Barça a de

bonnes raisons de se méfier puisque l'Atletico Madrid a concédé un match nul (0-0) ici même fin août. Les Catalans pourront néanmoins se rassurer au vu de la forme de leur trio offensif «MSN» (Messi-Suarez-Neymar), virevoltant mardi en Ligue des champions. Si les trois attaquants sont aussi efficaces que contre le Celtic, cette grande première pourrait être compliquée pour Leganes.

**L'Atletico sur sa lancée**

Après deux nuls lors des deux premières journées, l'Atletico Madrid a enfin trouvé le déclic le week-end dernier face au Celta Vigo (4-0), avant de confirmer contre le PSV Eindhoven en C1 mardi (1-0). Le club «colchonero» a également retrouvé au passage un Antoine Griezmann en pleine forme. L'attaquant français, auteur d'un doublé à Vigo, aura sans doute à cœur de poursuivre sur sa lancée cet après-midi pour la réception de l'étonnant Sporting Gijon, invaincu cette saison (2 victoires, 1 nul). Et c'est également l'occasion pour son compatriote Kevin Gameiro, pas en réussite sur ses premiers matchs avec l'«Atleti», d'enclencher enfin une dynamique positive au stade Vicente-Calderon.

ITALIE (4<sup>e</sup> JOURNÉE)

## L'Inter sous pression avant le choc contre la Juventus

● Le duel entre l'Inter Milan et la Juventus, immense classique du championnat d'Italie, sera dimanche le grand moment de la 4<sup>e</sup> journée de Serie A. Face à une Inter moribonde, la Juve peut frapper un grand coup alors que ses poursuivants, Naples et l'AS Rome, ont des matchs difficiles au programme.

**La Juve peut enfoncer l'Inter**

Le Derby d'Italie ne pouvait pas tomber au pire moment pour l'Inter Milan. Déjà en difficulté en championnat (11<sup>e</sup>), le club lombard a concédé jeudi à San Siro une très embarrassante défaite en Europa League: 2-0 face aux Israéliens de l'Hapoel Beer Sheva. «Inter, mais tu n'as pas honte ?», titrait hier *la Gazzetta dello Sport*. La pression est donc déjà très forte sur l'entraîneur néerlandais Frank De Boer, chargé par les nouveaux propriétaires chinois de ramener sur les sommets un club qui remportait la

Ligue des champions il y a à peine six ans. Mais, débarqué en plein mois d'août et en pleine préparation, De Boer n'a pour l'instant aucune prise sur son équipe, qui a eu besoin d'un miracle et d'un cadeau de la défense du promu Pescara pour emporter de justesse sa première victoire (2-1) le week-end dernier. Dans ces conditions, imaginer l'Inter perturber la Juventus, victorieuse de ses trois premiers matchs en Serie A, semble bien difficile. Mais De Boer, lui, y croit. «Si on ne commet pas les mêmes erreurs que ce soir, je suis sûr qu'on peut les mettre en difficulté», a-t-il assuré après la débâcle de jeudi soir. Les Turinois de leur côté sont sortis frustrés et un peu agacés de leur match nul 0-0 contre Séville mercredi pour leurs débuts en Ligue des champions. Soit cette fébrilité pourra être mise à profit par l'Inter, soit la Juve va passer ses nerfs sur les Nerazzuri pour les plonger en pleine crise.

**Naples et Roma au point ?**

Derrière la Juventus, déjà leader, la chasse est menée comme prévu par Naples et l'AS Rome. Et malgré le départ de Higuain, c'est le Napoli de Maurizio Sarri qui semble le plus à l'aise en ce début de saison. Avant de recevoir Bologne (7<sup>e</sup>), Naples (2<sup>e</sup> à deux longueurs de la Juve) peut en effet s'appuyer sur une attaque déjà performante avec neuf buts marqués en trois matchs de championnat plus deux mardi en Ligue des champions lors du succès ramené de Kiev (2-1). Sur les ailes, Callejon et Mertens sont en grande forme et le Polonais Milik est déjà à l'aise dans les habits d'avant-centre abandonnés par Higuain (quatre buts en quatre matchs). Pour la Roma, deuxième ex-aequo avec Naples, il y a sans doute encore un peu plus de travail. La semaine dernière, il a fallu l'entrée en jeu de Totti après le déluge et un penalty à la dernière

seconde pour éviter le faux-pas face à la Sampdoria (victoire 3-2). Et jeudi en Europa League sur le terrain du Viktoria Plzen, les hommes de Luciano Spalletti ont confirmé qu'ils ne savaient pas tenir un résultat (1-1). Dimanche, ils passeront un vrai test face à la Fiorentina (13<sup>e</sup>), au potentiel encore assez flou cette saison.

**Réveil attendu pour les outsiders**

Derrière les trois patrons attendus, on trouve des équipes qui n'étaient pas forcément prévues à ces hauteurs, comme le Genoa, la Sampdoria ou l'Udinese. La Lazio Rome, qui recevra Pescara samedi, n'arrive, elle, pas à décoller (10<sup>e</sup>), alors que Sassuolo, très à l'aise jeudi en Europa League (victoire 3-0 contre Bilbao), traîne sa défaite sur tapis vert face à Pescara et se retrouve au 17<sup>e</sup> rang avant de recevoir le Genoa. L'AC Milan, déjà très mal en point (15<sup>e</sup>), jouait de son côté dès hier soir à Gênes face à la Sampdoria.